

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ville close
22 à 24 rue Etienne-Dolet, 2 à 14 rue Sainte-Catherine

Ancien apprêt des étoffes Dufour-Denelle, filature de coton Desains et apprêt des étoffes Dupuis Fils, puis tissage Mariage-Olivier (vestiges)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02002855
Date de l'enquête initiale : 2005
Date(s) de rédaction : 2005
Cadre de l'étude : patrimoine industriel la communauté d'agglomération de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : usine d'apprêt des étoffes, filature, tissage
Précision sur la dénomination : filature de coton
Appellation : Dufour-Denelle, Desains, Dupuis Fils, Mariage-Olivier
Parties constituantes non étudiées : logement patronal

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1814. D 1177, 1178 ; 2004. AI 86, 87, 181, 183, 184, 185, 186, 187, 371, 372, 373

Historique

En 1799, Jean-François Dufour-Denelle (1764-1841, député en 1831) fonde sur ce site une usine d'apprêt des étoffes. Une maison d'habitation, construite en 1739 (date portée) et donc antérieure à l'usine, est alors intégrée au site en tant que logement patronal. En 1812, cet établissement est l'une des deux usines d'apprêt des étoffes de la ville de Saint-Quentin. Dans les années 1820, l'établissement est exploité par M. Dupuis, fils de Jean-Baptiste Dupuis, propriétaire et exploitant de l'usine de blanchiment appelée Buerie des Islots. Une partie de l'édifice est louée à M. Desains, qui y implante une filature de coton à manège, attestée entre 1826 et 1831. Au cours des années 1830, l'exploitation de l'usine d'apprêt est reprise par les fils de J.-F. Dufour-Denelle (Dufour Frères). En 1842, les matrices cadastrales indiquent l'usine comme étant détruite. En 1843, un fils de J.-F. Dufour-Denelle, Quentin Dufour, fait reconstruire ou restaurer les ateliers, affectés désormais au tissage. Mais Quentin Dufour, associé à ses frères pour l'exploitation d'une distillerie de mélasse dans un faubourg de Saint-Quentin (Oëstres), n'exploite pas directement ces nouveaux ateliers de tissage. Il les loue à M. Mariage-Olivier, qui y implante des métiers à tisser mécaniques. Cet industriel, fabricant négociant de tissus attesté à Saint-Quentin dans les années 1830, est l'inventeur en 1840 d'un nouveau tissu, en pure laine, imitant la dentelle. L'activité de ces ateliers cesse dans les années 1850. Trente ans plus tard, Alfred Allart implante une petite usine d'emballage et conditionnement certainement dans la partie des ateliers formant l'angle de la rue Etienne-Dolet et de la rue Sainte-Catherine. Ces derniers sont détruits et reconstruits en 1908. Le logement patronal de J.-F. Dufour-Denelle constitue aujourd'hui le seul vestige de ce site industriel.

En 1836, une demande est déposée pour le maintien d'une machine à vapeur implantée antérieurement, sans avoir suivi les formalités prescrites par le décret du 15 octobre 1810.

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle, 2e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e quart 18e siècle

Dates : 1739 (porte la date, daté par source), 1799 (daté par source), 1842 (daté par source), 1908 (daté par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Jean-François Dufour-Denelle (commanditaire)

Description

La demeure, qui constitue le seul vestige de l'usine, est construite en briques, partiellement masquées par un enduit et présente une élévation à travées. Elle possède des caves, un étage carré et un étage de comble. La couverture est à longs pans, en ardoise, percée de lucarne. Du calcaire en pierre de taille est utilisé en façade antérieure (la façade postérieure n'a pu être vue) : chaînages d'angle, bandeaux, corniche, et clefs des arcs segmentaires des baies. Ceux de l'étage porte la date 1739. Les trumeaux latéraux sont percés à l'étage d'un oculus. L'accès à la cour est clos par un haut mur de brique et une porte cochère en pierre de taille. Refus de visite.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; brique ; enduit partiel

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Typologies et état de conservation

État de conservation : établissement industriel désaffecté

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 61. **Matrice des propriétés baties [1842-1846]**.
- AC Saint-Quentin. Service de l'Urbanisme ; non coté. **Cadastré - Etat des sections en 1831**.
Dufour-Denesle - Maison, usine et apprêt
- AD Aisne. Série P ; 4 P 691/10. **Matrices des propriétés mixtes et non bâties - Première série (1827-1883)**.
état des sections 1827-1831 ; registre des augmentations et diminutions - 1842 et 1843
- BM Saint-Quentin. Fonds local. **Annuaire et almanachs**.
années 1800 à 1859

Documents figurés

- **Ville de Saint-Quentin. Supplément à la section D de la ville. 3e feuille**. Plan cadastral, manuscrit, couleur, 1 : 2500, [1821-1831] (AC Saint-Quentin ; non coté).
- **Apprêts de M. Dupuis Fils successeur de M. Dufour-Denelle et quelques établissements de filature à Saint-Quentin - Département de l'Aisne**. Lithographie, 34 x 50 cm, 1821. Dessin par Pingret, Edouard.
Dans *Monuments, établissements et sites les plus remarquables du département de l'Aisne*. J.-B. Brayer. Paris : Engelmann-Ponthieu, 1821. Pl. 35.
- **[Vue aérienne de Saint-Quentin vers 1933-1936]**. Photogr. pos., n. et b., série H 306, 23 x 16,5 cm, [1933-1936]. Photographie de Compagnie Aérienne Française (BM Saint-Quentin. Fonds local : photographies aériennes).

Bibliographie

- BRAYER, J.B.L. **Statistique du département de l'Aisne, publiée sous les hospices de M. Le Comte de Floviac, préfet et de MM. Les membres du Conseil Général**. Laon : imp. De Melleville, 1824-1825.

p. 194-195

- BRAYER. **Monuments, établissements et sites les plus remarquables du département de l'Aisne.** Paris : Engelmann-Ponthieu, 1821. 34 x 50 cm.
Pl. 35 et texte
- **Le Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes.**
n°468, 20-07-1828, p. 4 ; n°499, 08-03-1829 ; n°542, 03-01-1830, p. 5 ; n°623, 24-07-1831, pp. 1-10 ; n°868, 03-04-1836
- MIROY-DESTOURNELLES. **Annuaire du département de l'Aisne : pour l'année 1812, présenté à Monsieur Malouet, Baron de l'Empire, Chevalier de la Légion-d'honneur, préfet de ce département.** Saint-Quentin : Moureau Fils, 1812.
p. 77
- PICARD, Charles. **Saint-Quentin de son commerce et de ses industries (1789-1866).** Jules Moureau, 1867.
Tome 2.
pp. 101, 191, 192

Annexe 1

Texte daté de 1821, accompagnant la lithographie de 1821

Apprêts de M. Dupuis fils, successeur de M. Dufour-Denelle à Saint-Quentin.

On connaît plusieurs sortes d'apprêts : celui des batistes et des claires 2/3 consiste à imprégner la toile d'une eau azurée qui lui donne du corps et de la fermeté ; coupée en deux, elle est ensuite pliée en forme de carreaux.

L'apprêt des claires 3/4, des mousselines, etc., est d'un autre genre ; mouillées d'abord et séchées à la chaleur des étuves, elles acquièrent par ce procédé un brillant remarquable ; elles se trouvent alors parfaitement détirées, et l'oeil peut juger facilement, soit de leur degré de perfection, soit même de leur défaut, s'il y en a.

L'apprêt des toiles de Saint-Quentin est renommé ; aucune ville n'a pu l'imiter. Cet état de supériorité est constaté par les envois journaliers qui lui sont faits de toutes les parties de la France. On y expédie d'immenses quantités de toiles, uniquement dans l'objet de les faire apprêter. Tarare ne peut donner que par ce moyen la dernière préparation à ses mousselines, et toutes tentatives de cette ville industrielle pour partager avec Saint-Quentin l'avantage d'un tel atelier d'apprêt, ont été inutiles jusqu'à présent.

On se sert d'un cylindre en fonte qu'on chauffe jusqu'au point de fusion, pour griller le duvet qui couvre les tissus de coton unis et brochés. Cette opération a lieu en faisant passer sur ce cylindre immobile, et avec la plus grande rapidité, la pièce dont on veut enlever le duvet ; c'est avec des forces (espèces de grands ciseaux dont on se sert pour tondre les draps) que s'enlève le coton qui couvre les étoffes brochées pour en faire paraître le dessin. Ces ciseaux, qui sont élastiques, se rouvrent d'eux-mêmes, et la découpeuse cherche avec la pointe tous les contours du dessin pour le dégager des fils de coton qui l'empêcheraient de paraître.

L'apprêt a reçu de grands perfectionnements, et il s'en prépare encore de nouveaux.

On doit à M. Dufour-Denelle les principales améliorations qui ont eu lieu. Lui seul a osé créer le premier un établissement considérable, et hasarder la dépense de machine d'une grande valeur dans un temps où la fabrique de Saint-Quentin, pour les cotons, était son berceau. Ce fut encore M. Dufour qui donna aux mousselines de Tarare les apprêts qui les ont fait placer, dans la consommation, à côté des mousselines de l'Inde, et surtout des organdys anglais, dont la France fait une si forte consommation.

On compte actuellement à Saint-Quentin cinq grands établissements pour les apprêts ; on y fait usage des cylindres en papier et en cuivre pour l'apprêt des percales, des machines à vapeur et des presses hydrauliques à l'instar de celles anglaises. Messieurs Demarolle frères et Saugier sont les premiers qui aient fait sécher les toiles par l'effet de la vapeur sans nuire à l'éclat du blanc.

BRAYER. **Monumens, établissemens et sites les plus remarquables du département de l'Aisne.** Paris : Engelmann-Ponthieu, 1821. Pl. 35.

Annexe 2

La vente du site en 1831

Vente effectuée à la requête de Jean-Baptiste-Désiré Dupuis (veuf de Marie-Louise-Félicité Duplaquet), contre Jean-Nicolas Duplaquet abrogé-tuteur de Aimé-Edouard, Jules, Marie-Louise-Lucile et Elvire Dupuis (enfants mineurs de Dupuis) et Jean-Louis-Achille Dupuis, contre Edmé-Jules Duchaussoy (créancier de J.-B. Dupuis), contre Jean-François Dufour-Denelle (créancier de Dupuis).

La vente s'effectue en onze lots :

8° lot. Une maison d'habitation, sise à Saint-Quentin, rue des Oiselets, n°6, composée au rez de chaussée, d'un salon, à droite en entrant, orné de trois glaces ; d'une salle à manger, à gauche, avec poêle de faïence, et d'un petit cabinet servant d'office, sur la rue. Cette maison est surmontée de deux étages, composés de plusieurs chambres ou cabinet à coucher, grenier au-dessus, avec un escalier garni de rampe en fer ; cave et cellier dessous.

Suit la description de la cour, des dépendances. Valeur estimée : 30 000 fr.

9° lot. Un grand bâtiment, même rue des Oiselets et rue Sainte-Catherine, construit en pierres et briques, composé d'un rez de chaussée, premier, deuxième et troisième étages, et grenier au-dessus, servant aujourd'hui à usage d'apprêts, avec tous les ustensiles et métiers généralement quelconques qui servent à faire aller l'atelier, et se composant notamment d'une pompe à vapeur de la force de 6 chevaux et ses accessoires etc.

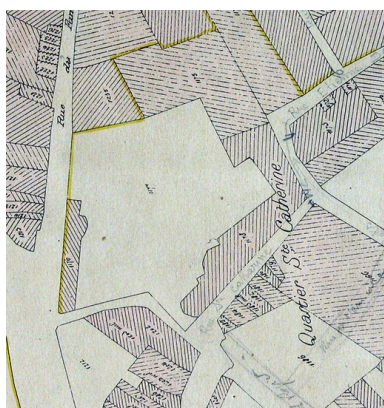
Valeur estimée (y compris 22 ares de terrain) : 80 000 fr.

10° lot. Une filature, sise à St-Quentin, rue Ste-Catherine et du Colombet, avec autres bâtimens en dépendans, ayant entrée par une grande porte cochère sur la rue Sainte-Catherine, cour et jardin à la suite etc.

Valeur estimée : 25 000 fr.

Extrait de : *Le Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n°542, 03-01-1830, p. 5.

Illustrations



Cadastre ancien (1814-1821), section D, 3e feuille : plan masse de l'usine Dufour-Denelle (AC Saint-Quentin).

Phot. Pillet Frédéric

IVR22_20050205748NUCAB



Vue générale du site en 1821, prise depuis l'actuelle place du Général Foy. A droite, les filatures Arpin et Paillette (Monumens, établissemens et sites les plus remarquables du département de l'Aisne).

Phot. Pillet Frédéric

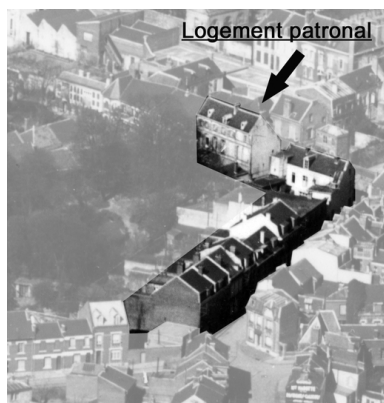
IVR22_20050205749NUCAB



L'usine d'apprêt en 1821 : à gauche, le logement patronal ; à droite, formant un L, les ateliers. A l'extrême droite, la filature Arpin (Monumens, établissemens et sites les plus remarquables du département de l'Aisne).

Phot. Pillet Frédéric

IVR22_20050205750NUCAB



Emprise approximative de l'ancienne usine d'apprêt reportée sur une photographie aérienne de 1933 (BM Saint-Quentin).

Phot. Pillet Frédéric
IVR22_20050205751NUCAB



Façade antérieure du logement patronal.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20050205752NUCA



Façade antérieure du logement patronal.
Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20050205753NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les usines textiles de Saint-Quentin (IA02002973)

Oeuvre(s) contenue(s) :

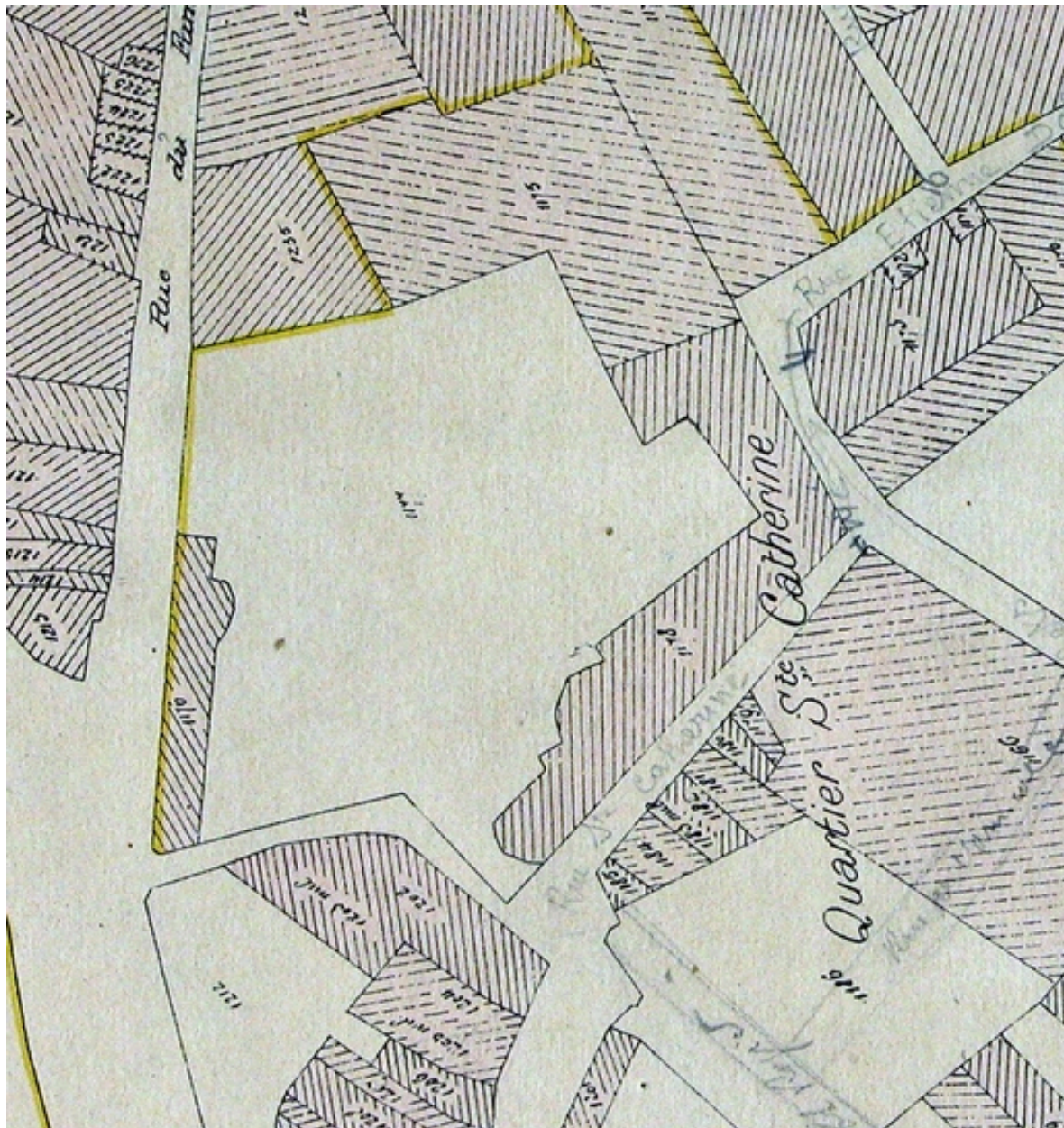
Oeuvre(s) en rapport :

Les établissements industriels et commerciaux de la ville close et des boulevards (IA02002971) Picardie, Aisne, Saint-Quentin

Usine d'emballage et conditionnement Allart (IA02002854) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 2 rue Sainte-Catherine, 24 rue Etienne-Dolet

Auteur(s) du dossier : Frédéric Pillet

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin



Cadastre ancien (1814-1821), section D, 3e feuille : plan masse de l'usine Dufour-Denelle (AC Saint-Quentin).

IVR22_20050205748NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du site en 1821, prise depuis l'actuelle place du Général Foy. A droite, les filatures Arpin et Paillette (Monumens, établissemens et sites les plus remarquables du département de l'Aisne).

Référence du document reproduit :

- "Monumens, établissemens et sites les plus remarquables du département de l'Aisne" / Brayer. Paris : Engelmann-Ponthieu, 1821. Pl 35. Lithographie par Edouard Pingret, 1821. Bibliothèque municipale, Saint-Quentin : Fonds local : GL 2048

IVR22_20050205749NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'usine d'apprêt en 1821 : à gauche, le logement patronal ; à droite, formant un L, les ateliers. A l'extrême droite, la filature Arpin (Monumens, établissemens et sites les plus remarquables du département de l'Aisne).

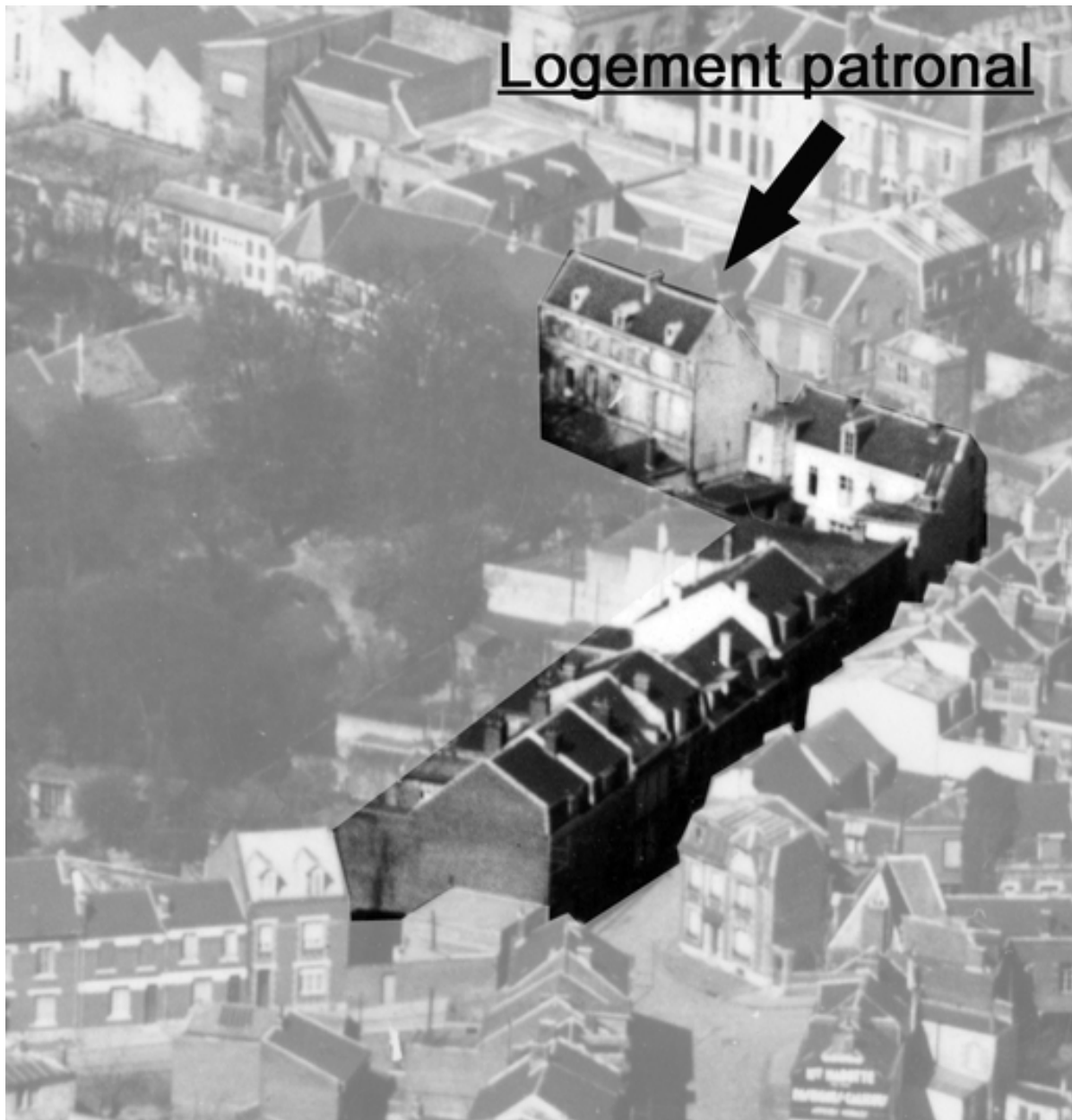
Référence du document reproduit :

- "Monumens, établissemens et sites les plus remarquables du département de l'Aisne". / Brayer. Paris : Engelmann-Ponthieu, 1821. Pl 35. Lithographie par Edouard Pingret, 1821. Bibliothèque municipale, Saint-Quentin : Fonds local : GL 2048

IVR22_20050205750NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Emprise approximative de l'ancienne usine d'apprêt reportée sur une photographie aérienne de 1933 (BM Saint-Quentin).

IVR22_20050205751NUCAB

Auteur de l'illustration : Pillet Frédéric

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade antérieure du logement patronal.

IVR22_20050205752NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade antérieure du logement patronal.

IVR22_20050205753NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation